

Québec. Assemblée nationale. Bibliothèque de la Législature.
Le référendum : bibliographie sélective et annotée. Québec,
1977. 88 p. (Bibliographie et documentation, 6)

Lise Wilson

Volume 24, numéro 1, mars 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055184ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055184ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wilson, L. (1978). Compte rendu de [Québec. Assemblée nationale. Bibliothèque de la Législature. *Le référendum : bibliographie sélective et annotée.* Québec, 1977. 88 p. (Bibliographie et documentation, 6)]. *Documentation et bibliothèques*, 24(1), 43–44. <https://doi.org/10.7202/1055184ar>

soi, les personnes handicapées. Il faut donc espérer que ce programme, avec les adaptations qui s'imposent, soit opérationnalisé dans des délais raisonnables.

Jean-Rémi Brault

Conservateur en chef
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Québec. Assemblée nationale. Bibliothèque de la Législature. **Le référendum: bibliographie sélective et annotée.** Québec, 1977. 88 p. (*Bibliographie et documentation*, 6).

La publication d'une bibliographie sur le référendum revêt en ces moments d'expectative une importance dont nul ne peut douter. De plus, aurait-on pu choisir meilleur moment que cette veille de la mise en branle du processus référendaire pour livrer un outil d'un tel à-propos à tous ceux qui souhaitent relever avec conscience et équité ce nouveau défi démocratique? En effet, l'auteur nous laisse entendre, en introduction, que cette bibliographie s'adresse d'abord aux députés dans le but «de leur fournir un instrument de travail... des plus utiles». De même, étudiants, chercheurs, bibliothécaires et autres sauront certes y puiser matière à réflexion.

Examinons d'abord les atouts inhérents à la méthode de travail qu'a adoptée le compilateur de cette bibliographie. Un bref survol de la table des matières nous révèle, dans un premier temps, que deux parties majeures composent l'ouvrage. La première intitulée «La théorie du référendum» compte peu de titres (37 références) et renvoie principalement à des encyclopédies, dictionnaires et documents de base. Dès lors, il sera loisible au chercheur d'y recueillir maintes définitions et mises au point essentielles permettant de cerner la notion de référendum en prenant pour appui la perception qu'en ont divers auteurs.

La seconde partie nommée «La pratique du

référendum» collige au-delà de 200 références regroupées sous 6 grandes divisions, soit: 1- Canada; 2- Grande Bretagne; 3- Etats-Unis; 4- France; 5- Suisse; 6- Autres pays et états. Dans la mesure du possible, on a jugé essentiel d'inclure, dans le cadre de ces sections, les documents renvoyant aux «dispositions constitutionnelles, législatives ou réglementaires» en matière de référendum et ce pour plusieurs pays. On s'est également efforcé de rassembler les analyses parues dans les journaux, revues, etc. à la suite de certains référendums tenus dans quelque 17 pays.

A la lumière de cette esquisse, nous ne pouvons que louer l'heureuse initiative de Denis Kronström, l'auteur de la bibliographie, et de ses collègues. D'ailleurs, fait foi du labeur de ces personnes la liste impressionnante de monographies et index compulsés afin de recueillir les références pertinentes. L'auteur a même pris la peine de nous indiquer les années dépouillées, ce qui allégera la tâche de ceux qui voudront poursuivre la consultation des index en vue de parachever cette bibliographie.

Une première observation détaillée nous révèle un juste équilibre entre le nombre de titres français et anglais (126 références françaises et 116 anglaises). Ces références nous renvoient à divers types de documents: 93 titres de monographies et 149 articles de journaux ou de revues. La distribution de ces documents dans le temps s'avère également satisfaisante car une forte proportion de ces écrits (environ 60%) a été publiée depuis 1969. Les autres titres vont de 1897 à 1968.

Les analyses des documents recensés précisent toutes assez bien le contenu des ouvrages, à l'exception peut-être des quelques occasions où l'on s'est contenté de reproduire, en guise d'analyse, une table des matières peu éloquente. Malgré cela, l'impression assurée d'un travail diligent et méthodique se dégage à la lecture de ces annotations.

Avant de conclure, nous tenons à souligner les avantages et les inconvénients que recèle cette bibliographie. Au plan des atouts, nous ne pouvons manquer de citer la table des matières, fort détaillée, qui vient, de ce fait, pallier superficiellement à l'absence d'un index des matières. L'index des auteurs, pour sa part, est

bien constitué et ne comporte pas d'erreurs quant aux renvois aux numéros d'accession des titres. La présentation de cet index, et d'ailleurs de tout l'ouvrage, est aérée et en rend donc la consultation agréable. Soulignons encore une fois, comme nous le disions précédemment, le dépouillement minutieux de nombreux index et monographies. Il est à noter aussi que l'on a spécifié l'indice de classification à la suite des références à des monographies disponibles à la Bibliothèque de la Législature.

Enfin, si l'on doit adresser des reproches à l'auteur de la bibliographie, ils se résument en quelques lignes. Nous regrettons d'abord qu'il n'ait pas fait mention, en introduction, des critères de choix qui ont motivé le rejet de certains documents. Il est dit qu'après analyse, seuls les ouvrages les plus intéressants ont été retenus. Nous aurions tout de même souhaité prendre connaissance des critères justifiant la mise à l'écart de certains titres afin de pouvoir mieux apprécier la pertinence du choix opéré. Nous déplorons de même l'absence d'un index des matières qui, faute de temps, n'a pu être constitué.

Néanmoins, la bibliographie sur le référendum qui nous est soumise aujourd'hui respecte, certes fidèlement, l'objectif qu'elle s'est fixé : répondre d'abord aux besoins pressants de ceux qui souhaitent se préparer convenablement à la tenue prochaine d'un référendum au Québec. Cependant, il est évident que, dans les mois qui viennent, maintes analyses, études, etc. se rapportant à cette question cruciale seront publiées. Voilà pourquoi nous nous interrogeons sur l'impression d'incomplétude que nous laisse la consultation de cet ouvrage. Aussi, osons-nous espérer que l'auteur pourra concrétiser son souhait de parfaire, par la publication de mises à jour, ce travail bibliographique déjà si bien amorcé.

Lise Wilson

Bibliothèque
Collège de Maisonneuve
Montréal

*Bibliothèque nationale du Canada. Groupe de travail sur le catalogue collectif canadien. **Rapport final soumis au directeur général de la Bibliothèque nationale.** Ottawa, 1976. 145 p.*

_____. _____. *Sous-groupe de travail sur les catalogues collectifs de publications en série. **Rapport.** Ottawa, 1976. iii, 64 p.*

La coopération et la mise en commun des ressources suscitent maints débats dans le monde des bibliothèques présentement. Quelles que soient les formes sous lesquelles on tente de l'incarner, cette volonté de coordination et de rationalisation témoigne d'une double préoccupation: assurer à tous un meilleur accès à la documentation et permettre une utilisation plus efficace des ressources disponibles dans les bibliothèques.

L'établissement de catalogues collectifs et de listes collectives apparaît tout naturellement comme un moyen approprié pour en arriver à une meilleure coordination des activités documentaires. C'est dans cette perspective que la Bibliothèque nationale du Canada a formé, en 1972, un groupe de travail sur le catalogue collectif canadien, créé en 1950, riche en 1975 de plus de dix millions de fiches (un demi-million de titres), mais fort encombré et manifestement incapable sous sa forme actuelle de répondre aux besoins de l'avenir.

S'étant vite rendu compte que la question du catalogue collectif ne pouvait s'envisager isolément, mais qu'elle devait plutôt s'insérer dans une vision beaucoup plus globale, le groupe de travail a jugé bon de constituer des sous-groupes pour étudier les divers éléments du problème: catalogue collectif canadien, base nationale de données bibliographiques, catalogues collectifs de publications en série, prêt entre bibliothèques. Le rapport final du groupe, déposé en 1976, fait état des travaux de chacun des sous-groupes; le rapport détaillé du sous-groupe sur les catalogues collectifs de publications en série a en outre fait l'objet d'une publication distincte.